

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRA FRANCAISE

N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE

ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES
ÉTRANGÈRES

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : HERZI Karima**

Intitulé :

**Le plaisir d'apprendre à lire en FLE pour accéder au
sens de l'écrit**

**"Cas des apprenants de la première année moyenne du
collège Baali Mohammed de M'cif"**

Soutenu devant le jury composé de :

..... Université Mohammed Boudiaf M'sila Président
..... Université Mohammed Boudiaf M'sila Rapporteur
..... Université Mohammed Boudiaf M'sila Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidé à la réalisation de ce travail à leur tête mon encadreuse SEGHIOUR Mounira pour son aide , ses commentaires, sa simplicité et sa sympathie.

A ma collègue Chaima pour son aide, sa grande amabilité et encouragements.

A monsieur BAKHTI.O pour son aide, son accueil chaleureux. Aussi de m'avoir aider généreusement à la réalisation de ce travail.

Enfin, je tiens à remercier les membres de jury.

A tous, je leur exprime mes vifs remerciements.

DIDICACES

Je dédie ce travail :

*A la personne qui a consacré toute sa vie pour le bien de ses filles et ses fils :
ma belle et chère mère.*

A la personne qui je considère le toit de ma famille : mon père

*A mes chères sœurs et frères : Samiha, Manel, Ikram, Ouidad, Youcef Saif
Eddine, Raid Diaa Eddine.*

A mon cher mari Malik, et à toute ma belle-famille.

A toutes mes amies, mes collègues.

A tous ceux qui m'aiment, et ceux qui sont chers.

INTRODUCTION

GENERALE

Actuellement, la maîtrise du français est devenue incontournable, cette maîtrise prend appui sur l'enseignement/apprentissage de la lecture qui semble être le centre de la gravité autour duquel nous pourrions apprendre toutes les autres activités scolaires.

La lecture est une activité scolaire fortement complexe et multidimensionnelle. Son apprentissage est un enjeu majeur pour toute la scolarité d'un enfant et aussi pour sa vie d'adulte et de citoyen ; « *Il est question depuis plusieurs années du plaisir de lire, dans la lecture comme ouverture à un monde de connaissances et outil essentiel à la scolarisation et à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, ainsi que des adultes.* ». (Vie pédagogique, revue, n° :139, «*Pourquoi lire aujourd'hui*», Avril. Mai2006, p09.).

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères permet « *aux apprenants algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures, (...)* ». (Nouveau programme de la première années moyenne 2010. In www.oasisfle.com; p.02.). L'école algérienne accorde une grande importance à l'enseignement/apprentissage du FLE. Ces dernières années une série de réformes a été introduite dans laquelle comme discipline scolaire a une place primordiale.

Les recherches sur l'enseignement/apprentissage de la lecture se sont centrées sur l'apprenant, en tant qu'un être actif prenant part à son propre apprentissage.

Lire permet de communiquer, d'approfondir sa réflexion, de développer l'empathie, d'enrichir la culture et s'ouvrir sur le monde , comme il a dit Simone Beauvoir : « *La lecture est la clé qui m'ouvrirait le monde* ». (<https://sites.google.com/site/françaislyceemarrakech2/connecteurs/productionecrite/lecture>).

Savoir lire doit amener le lecteur à réagir intellectuellement au contenu de sa lecture : c'est un des objectifs majeurs de cet enseignement.

Nous avons constaté que la plupart des apprenants de la première année moyenne arrivent au collège sans savoir ni pouvoir lire en français langue étrangère, ils restent toujours démotivés face à un écrit. Outre, ces jeunes adolescents considèrent la lecture comme un acte de déchiffrement et non pas un acte de compréhension. Mais, savoir lire n'est pas uniquement « *associer à un graphisme une émission sonore [...]* ; lire c'est être capable de dégager la signification d'un *Texas écrit* : il ne peut y avoir de lecture sans

compréhension ». (Lucien Adjadi ; Pierre Du Saussois, «*adapter l'école à l'enfant*», Nathan1997, p.08). Tout simplement, lire c'est comprendre.

Notre travail de recherche a comme but de montrer l'importance du plaisir, de savoir comment susciter le plaisir d'apprendre à lire en FLE chez les apprenants de la première année moyenne, et ainsi pour développer leur savoir professionnelle.

Lire consiste alors à faire réaliser des progrès décisifs, à donner sens à l'écrit. C'est le réel objectif ultime de la lecture au collège.

A travers notre recherche, nous souhaitons répondre à la problématique suivante :

Comment susciter le plaisir et maintenir la motivation chez les apprenants pour apprendre à lire en FLE ?

Pour répondre à notre problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- La motivation et le plaisir qui prennent leur source des perceptions que l'apprenant de lui-même et de son environnement, la maîtrise des mécanismes de lecture, son engagement et persévérance à accomplir ses activités pédagogiques, tous ces éléments permettraient aux apprenants à lire avec joie et les conduisent vers la réussite.
- La compétence de l'enseignant, sa passion à enseigner, son choix didactique, la diversité des activités rendraient l'apprentissage de la lecture plus motivant et aisé. Et permettraient ainsi d'assurer une bonne compréhension.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses et afin de montrer l'importance du plaisir dans l'apprentissage de la lecture en FLE, nous avons opté pour une méthode descriptive en analysant notre corpus qui est les réponses obtenues des deux questionnaires destinés aux apprenant et aux enseignants.

Pour traiter notre problématique de recherche, notre travail sera scindé en trois chapitres :

- Le premier chapitre sera consacré à la didactique de la lecture en cernant quelques données théoriques et jeter un regard sur les différentes méthodes de la lecture pour entamer enfin la lecture au collège.

- Le deuxième chapitre traitera la compréhension en lecture en commençant par la conception de la compréhension de l'écrit, passant par l'évolution de la conception pour conclure le chapitre par l'analyse des processus de lecture.
- Le troisième chapitre présentera la description et l'analyse de notre enquête faite auprès des apprenants de la première année moyenne du collège Baali Mohammed de la commune de M'cif et auprès des enseignants du français assurant le même niveau scolaire. Notre questionnaire est divisé en deux questionnaires, l'un sera proposé aux apprenants et l'autre aux enseignants ayant comme objectif d'apporter des éléments de réponses à notre problématique, et de rendre la lecture un véritable et réel plaisir.

PARTIE
THEORIQUE

CHAPITRE I :
POUR LE GOUT
D'APPRENDRE A
LIRE

Introduction

Actuellement, la plupart des apprenants arrivent au collège et ne peuvent pas lire. C'est un sujet qui intéresse les chercheurs, les enseignants et même les parents : "*La lecture n'est pas seulement un domaine réservé aux seuls pédagogues, mais elle est devenue une préoccupation largement partagée par les médias, la classe politique, les chercheurs et les parents.*" (Bentolila et all, "*La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement*", Ed Nathan, Paris, 1991, P.01).

La didactique de la lecture tente de répondre à tout questionnement en ce qui concerne l'acte d'enseignement/Apprentissage de la lecture:

- Qu'est-ce que la lecture et ses objectifs?
- Comment motiver les collégiens pour apprendre à lire et pour devenir des bon et habiles lecteurs?

Dans ce chapitre, nous allons répondre aux questions précédentes et d'autres.

1.Qu'est-ce que lire?

Avant d'entamer notre travail de recherche, tout d'abord, il faut donner la définition du terme "lire" pour que lecteur saisisse bien le contenu.

1.1.Selon Le petit Robert : L'acte de lire est une"¹. *Activité matérielle de lire, de déchiffrer ce qui est écrit. 2.Action de lire, de prendre connaissance du contenu d'un écrit*"(Dictionnaire Le Petit Robert, 1998). Es deux définitions se complètent parce que l'acte de lire est une activité complexe qui unit les deux opérations celle de déchiffrage et celle d'extraire du contenu d'un champs texte.

1.2.Selon le Petit Larousse: Lire, c'est "*reconnaitre les signes graphiques d'une langue, combinaisons représentent et leur associer un sens.*" (Dictionnaire Le Petit Larousse,1998). Alors lire ce n'est pas seulement suivre des yeux ce qui est écrit ou prononcer à haute voix. Parce que "*lire est de prévoir l'avenir en interprétant des signes qu'on croit significatifs.*" (Dictionnaire Le Petit Larousse, 1998). C'est un amalgame de conduites bien différentes celles de connaitre les lettres et savoir les assembler; prononcer un texte écrit pour arriver à comprendre son contenu.

1.3.Selon le Wikipédia: wikipédia donne à la lecture un sens plus large comme:" l'activité de compréhension d'une information écrite. Cette information est en général une représentation du langage sous forme de symboles identifiables par la vu, ou pour le toucher (Braille) ". (<http://wikipédia.org/wiki/Lecture>). Cela veux dire que nous ne pouvons pas parler de la lecture sans parler de la compréhension et du décodage.

Pour une meilleure compréhension de l'acte de lire, nous faisons un bref recours sur les approches didactiques qui ont le plus marqué l'enseignement/ apprentissage des langues.

2.La lecture et les approches didactiques

2.1.Approche traditionnelle

Lire consiste à être capable de faire des liens entre la langue maternelle et LE via la traduction, ou la personne doit posséder un vocabulaire riche et maitriser un bon savoir grammatical cette approche est centré sur l'écrit qu'on ne cesse de lire.

Certains spécialistes considèrent cette opération comme une analyse traduction de l'écrit et non pas comme apprentissage de la lecture.

2.2.Approches SGAV

En 1953 Guébérine dit que dans l'apprentissage d'un LE tout effort doit porter sur la structure, une organisation linguistique formelle et que cette perception sera facile si les éléments audio et visuel sont présents. C'est le contraire de l'approche audio-oral qui néglige la compréhension en se basant sur la maîtrise d'une bonne prononciation.

2.3.Approche communicative

Cette approche se base la langue en tant que moyen de communication et d'interaction entre les individus, lire, selon cette approche, et se fait d'engager ensemble des composantes linguistiques, référentielles, textuelles et situationnelles dans une situation de communication pendant la construction du message en fonction des objectifs de l'apprenant. La lecture *«s'inscrit dans un processus de communication au cours duquel le lecteur reconstruit un message à partir de ses propres objectifs de communication»*.(C.Cornaire et C.Germain.1999.p03).

3.La lecture et les sciences cognitives

L'acte de lire se définit comme une fonction cognitive complexe (activité complexe), exigeant une capacité spécifique. Selon J.Y.Baudoin, dans son ouvrage (Psychologies cognitive), la lecture est une tâche cognitive complexe visant le traitement des informations écrites pour arriver à la construction du message (signification). J.Y. Baudoin ajoute que *"L'apprentissage de la lecture consiste à identifier les formes écrites de ces mots parlés et à comprendre le principe qui sous-tend la conservation de la forme écrite à forme orale"*(....;p00). C'est-à-dire; avant que l'enfant apprenne à lire, il faut qu'il soit doté de grand nombre de mots et leurs correspondances phonétiques(phonique).

La lecture est une activité complexe où l'apprenti-lecteur met en jeu un ensemble de processus d'identification de mots écrits, leurs formes orthographiques phonologiques accède à leurs sens. L'objectif serait donc la compréhension de ce qui est déjà là.

Pour accéder à ce qu'on dit, il est insuffisant de posséder un savoir-lire seulement, mais il faut aimer la lecture pour susciter la volonté et le plaisir de lire(d'apprendre à lire).

4.Objectifs de la lecture

4.1.Pour apprendre à lire

Apprendre à lire c'est apprendre à vérifier le message donné propose (information) dans le texte .D'après François Richoudeau " *Lire ne consiste pas à aller du texte à sa signification possible ,mais au contraire , à faire des hypothèses sur une signification possible ,puis à vérifier ces hypothèses dans le texte*". (HEBRARD.J " Du parler au lire ",in Digramme pour la lecture.Ed.IPN.p102). Selon lui un lecteur habile est un lecteur actif qui construit son texte en utilisant des hypothèses de compréhension.

4.2.Pour savoir lire

Apprendre à lire est la difficultés principales de tout enseignement ,quand on parler de compréhension. Nous avons précédemment signalés que lire c'est comprendre. Toutefois, savoir lire est à la fois comprendre et passer des signes de l'écrit aux signification voulues/exprimées. Selon D.coste la définition du savoir tue se réfère à un "modèle parfait" 27 textes. Nous avons pouvons dire que pour assurer le savoir lire, il suffit d'apprendre à lire pour arriver en retours à aimer la lecture .

4.3.Pour le plaisir

Le savoir lire suscite le gout et le plaisir de lire c'est pourquoi l'acte de d'apprendre à lire aux apprenants est primordiale et principale. Parmi les objectifs de la lecture est de goûter le texte proposé à lire et éprouver de plaisir. Pour donner le gout de lire aux apprend ,il ne suffit pas de maîtriser le code écrit pour comprendre le sens que l'auteur voulait le transmettre . Il est très important d'aider l'apprenant à déceler sa propre motivation et par conséquent éveiller son plaisir de lire. Selon C.Poslaniec "Quand on parle de lecture-plaisir ,c'est tout cela qu'on évoque , le plaisir s'étend que la façon de ressentir , d'exprimer , le fait d'avoir vécu intimement un moment de vie imaginaire paraissant avoir plus de réalité durant le temps de la lecture elle-même" . (C .Poslaniec Donner le gout de lire. Ed du Sorbier .Paris,2001,P12). Sans oublier que l'envier et le besoin sont la source réelle de la motivation.

4.4.Pour comprendre

L'apprentissage de la lecture a une relation étroite avec la compréhension , c'est pour cette raison qu'on ne peut pas dissocier l'une de l'autre . Selon J.Gabriel , qui a confirmé que :"

Le but de la lecture , c'est la compréhension les textesl'enfant sait lire lorsqu'il ayant découvert que les signes d'écritures ont un sens , les interprètes comme l'expression d'une pensée." (M.I.Gabriel , "La dissertation pédagogique par l' exemple" Ed, Roudil , paris 5.1973.P309). Lorsque on parle de la lecture, on parle de la compréhension c'est-à-dire, " lire , c'est comprendre" comme ils ont dit les innovateurs des années 70 (Eveline Charment (1975) , Jean Foconbert (1976) et Laurence Lentin(1977). En outre , construit la personnalité , il est essaie d'inciter , d'encourager , les apprenait pour lire .

4.5.Pour communiquer

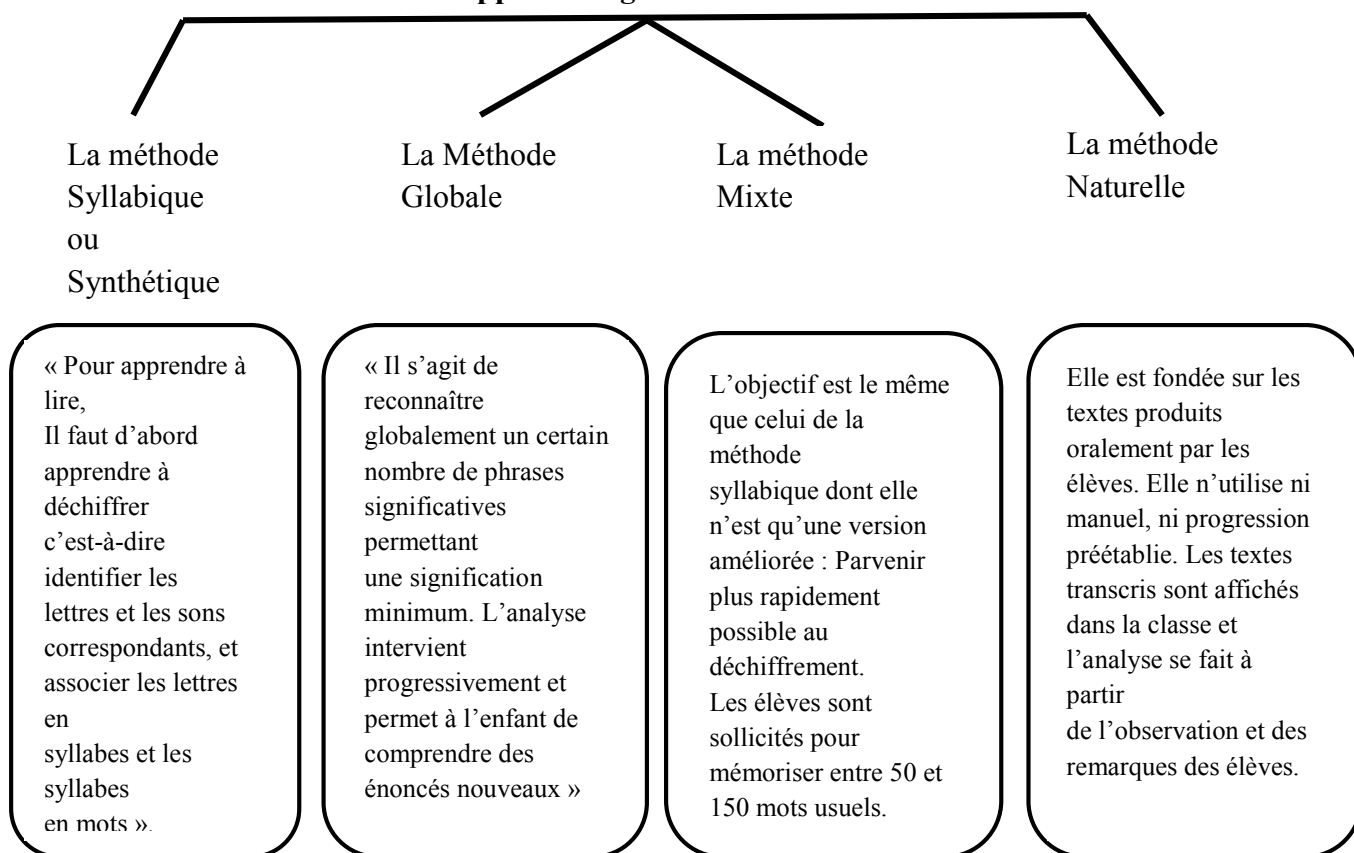
La lecture , comme le démontre S.Moirand ("situation d'écrit ", CLE international 1979, paris P.09). C'est une activité communicative à travers le quelles les composantes de la compétence de communication sont en jeu , tout simplement lire nous permet d' accéder directement à la pensée de l'autre , à connaître l'autre , le l'identifier et s'identifier. L'école algérienne à comme finalité l'enseignement des langues étrangères qui permet l'accès aux connaissances universelle et l'ouverture au monde et à la culture de l'autre .(26 nouveau programme de la première année moyenne 2010 .In urune.OasisFle.com ; P.02)

5.Les Méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture

Avant de parler des différentes méthodes d' Enseignement/Apprentissage de la lecture , il est nécessaire de définir qu'est-ce qu'une méthode. Selon le dictionnaire de la didactique des langues de "Galisson et coste :" *somme de démarches raisonnées basées sur un ensemble cohérent de principes ou d'hypothèses linguistiques , psychologiques , pédagogiques répondant à un objectif déterminé "*. Les didacticiens essayent , sous cesse , de créer des méthodes plus efficaces pour L'Enseignement/Apprentissage de la lecture. nous allons résumer les méthodes utilisée dans l'apprentissage de la lecture. cela selon le schéma.(Moirand .F : cité par Abdelkader Emir; "*Diagrammes pou la lecture "*O.P.S. Alger.1995. P21) présenté en ce qui suit :

Schéma: Les Différentes méthodes d'apprentissage de la lecture selon Ch. Garin

Les Différentes méthodes d'apprentissage de la lecture selon Ch. Garin



5.1. la méthode syllabique, synthétique ou alphabétique

cette méthode consiste de partir du simple vers le complexe, c'est-à-dire; en allant de l'unité la plus petite qui est la lettre ou le son (lettre-son) pour construire les unités les plus grandes qui sont les syllabes, les mots, les phrases et les textes. Autrement dit, "*L'esprit va des signes graphiques au déchiffrage des mots et de la phrase c'est-à-dire de la partie au tout; il procède par synthèse*". N'oublions pas que l'apprentissage de la lecture par cette méthode risque de ne pas comprendre le sens et de ne pas avoir la joie de lire.

5.2. La méthode globale ou analytique

Cette méthode est apparue aux années soixante. Contrairement à celle qui la précède, l'apprenant va du tout aux parties, c'est-à-dire du texte (phrases) aux mots, aux syllabes, en arrivant aux textes et leurs correspondances phonétiques. Autrement dit, l'acte de lire se fait par la reconnaissance du mot dans sa globalité et non pas du code de l'écrit. Elle permet

aux apprenants de développer leur mémoire visuelle où ils peuvent par la suite deviner les mots qu'ils lisent sans savoir les déchiffrer.

5.3.La méthode mixte

Elle est apparue aux années 1980 suite aux difficultés rencontrées avec les méthodes précédentes. Son nom indique qu'elle a des points communs avec les deux premières. Elle est considérée comme une méthode analytique car elle va du texte vers la lettre.

5.4.La méthode naturelle

L'apprentissage par cette méthode permet à l'apprenant de mettre en usage toutes les méthodes qui lui apparaissent nécessaires. Elle a comme support les textes écrits par les apprenants qui sont signifiants pour eux car ils font partie de leur entourage. Nous pouvons dire que l'apprenant va avoir plaisir à apprendre à lire parce qu'il étudie la langue qui présente (exprime) sa langue.

6.APPRENDRE A LIRE EN FLE AU COLLEGE

La lecture en FLE est une activité que nous apprenons dès le primaire, et l'apprentissage de la lecture en FLE est plus compliqué qu'en langue maternelle. Cela est dû à plusieurs problèmes comme la compétence linguistique réduite, la dyslexie développementale,...

6.1.La place de la lecture dans les programmes officiels au collège

L'apprentissage de lecture est un processus continu qui se prolonge dès l'entrée à l'école primaire. Cet acte agit sur la vie culturelle et les activités sociales. Alain Bentolila affirme que les enseignants ont un rôle primordial pour développer la compétence de lecture: "*L'acquisition de connaissance au collège nécessite une solide compétence en matière de lecture. Tout enseignant, qu'elle que soit sa discipline est donc intéressé à développer cette compétence.*" (1991; p98). L'apprentissage d'une langue étrangère au collège par la lecture permet à l'apprenant de développer l'expression d'idées et sentiments personnels à travers les différents types de discours. L'apprentissage de la langue française au collège permet à l'apprenant de la 1ère année moyenne de renforcer les compétences acquises au primaire. Pour construire la langue et l'utiliser à des fins de communication, il faut que l'apprenant approprie les quatre compétences (Lire/Ecrire; Ecouter/Parler); car il ne s'agit pas d'apprendre le français mais, d'apprendre à communiquer en français.

L'apprentissage du FLE en 1^{ère} année moyenne vise tout d'abord la maîtrise de cette langue, la compréhension et la production dans des situations scolaires ou hors école, car "« *savoir lire, c'est d'abord posséder un instrument utile de communication. L'homme qui sait lire peut comprendre le sens d'une affiche, d'une lettre, prendre connaissance des nouvelles, des informations diffusées par un journal* ». ((H.Boyer, et all,« *La didactique du FLE, hier et aujourd'hui* », in *La didactique au quotidien le français dans le monde*, « numéro spécial », Ed Hachette, Paris juillet 1995.)

6.2.Le rôle du manuel scolaire

Daniel Pennac dit: "*les livres n'ont pas été écrits pour que mon fils, ma fille, la jeunesse les commentent mais pour que, si le cœur leur dit, ils les lisent*"(www.e-littérature.net). Le manuel scolaire doit accomplir diverses fonctions liées à ses différentes utilisations. Le passage vers la lecture à l'école algérienne se fait par le manuel scolaire. Le quotidien de la classe nécessite la présence de ce dernier et aussi hors du contexte scolaire. Par ailleurs, le manuel joue un rôle indéniable dans l'apprentissage de la lecture que ce soit en langue maternelle ou en langue étrangère.

6.3.Objectifs et compétences

L'apprentissage de la lecture se prépare avant l'entrée au collège c'est-à-dire au primaire. Cet acte s'effectue en donnant aux apprenants un vaste registre lexicale. Et certes, par l'apprentissage du système alphabétique des lettres et de leur écriture pour que l'apprenant apprenne à prendre conscience de la composition phonique des mots. Améliorer et renforcer l'opération du décodage à travers des exercices d'entraînement à la lecture et à l'écriture des syllabes et des sons qui forment le mot ou phrase. L'orthographe des mots, des phrases permet à l'apprenant de construire progressivement un lexique orthographique mental. Par conséquent, il permet l'automatisation de la reconnaissance des mots.

A l'entrée au collège, nombreuses compétences sont en cours d'acquisition. Les connaissances du collégien sont généralement suffisantes pour comprendre des énoncés oraux ou écrits.

7.MOTIVATION DANS LE CONTEXTE SCOLAIRE

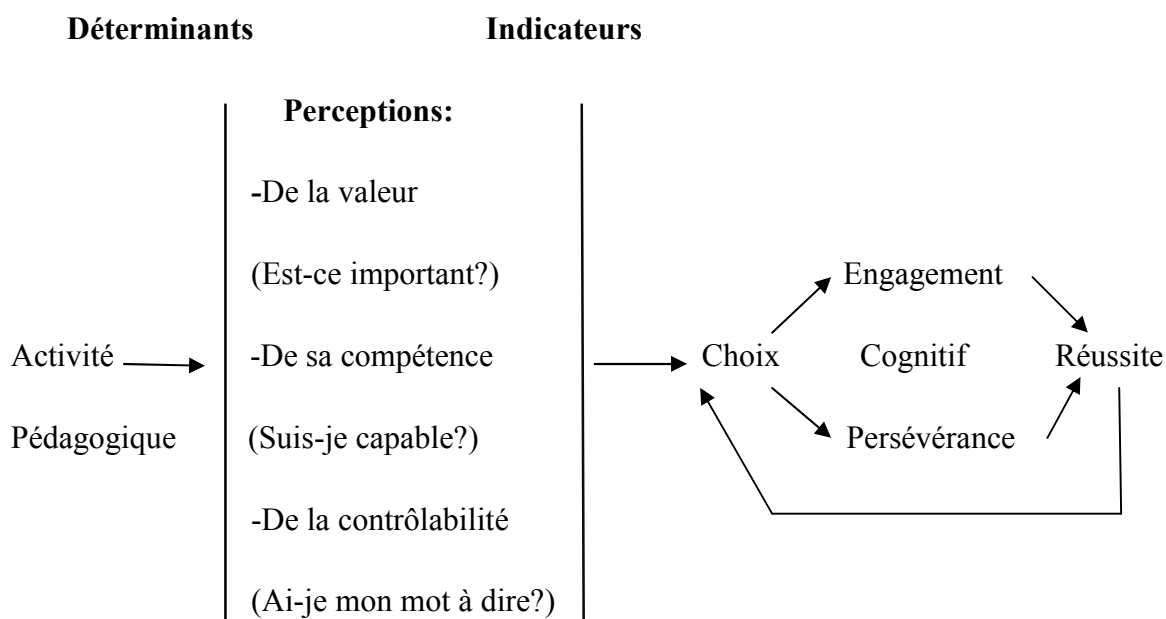
L'école demeure un lieu privilégié d'apprentissage, de rencontres, de découvertes et aussi , c'est un lieu d'évaluation, elle reflète l'image de l'apprenant et lui permet de se sentir à l'aise, de trouver du plaisir, de la joie d'apprendre pour réussir. Le plaisir d'apprendre est le moteur de tout apprentissage, car l'apprentissage est une affaire de désir comme le rappelle le chercheur spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie Philippe Merieu dans son article "*Nouvelle missions et nouveaux défis pour l'école et ses enseignants*",(In www.merieu.com/ARTICLES/nouvellesmissions.pdf,p4)

7.1.Importance de la motivation pour apprendre à lire

Selon Lanchec; "*la motivation joue un role important dans l'enseignement et particulièrement dans l'enseignement des langues*"(1976.p55). Les difficultés rencontrées chez les apprenants sont justifiées par la faible motivation. La motivation est donc un élément clé pour réussir. Parce que; quand on aime à apprendre, on apprend plus aisément et par conséquent on va réussir ses cours et ses examens. Pour la lecture, la motivation vient souvent d'un délice provenant d'un livre que le lecteur a apprécié. C'est pourquoi; il est important "*de toucher tous les styles de livres, autant des textes narratifs, informatifs, BD, sans oublier de varier les illustrations au maximum.*"(Monnat et all, 2010, p27)

7.2.Les facteurs influant sur la dynamique motivationnelle des apprenants

Nous allons décrire, dans le schéma en ci-dessous, les principaux déterminants et indicateurs de la dynamique motivationnelle qui anime un élève en situation d'apprentissage scolaire. Ce schéma est proposé par R.Viau ("*La motivation en contexte scolaire*", De Boeck, Bruxelles 1997, p32).(cité par Ghezal Nadra.dans sa thèse de magister, "*Pour le plaisir d'apprendre à lire en FLE au collège : de la lecture à l'accès au sens de la langue écrite; mémoire de magistère sous la direction de Pr DAKHIA Abdelouahab. Université de Ouargla2013.*).



Le schéma explicite la notion de dynamique motivationnelle.

Dans le cadre de notre recherche, nous intéressons au collégien en situation d'apprentissage de lecture en FLE et son contexte. Les perceptions que l'apprenant a de lui-même ont une importance cruciale pour sa motivation. Pour Viau, la perception de l'apprenant repose sur:

- **La perception de la valeur d'une activité:** pour attribuer un sens à son apprentissage, il est très important d'accorder de la valeur à la tâche. Ainsi, pour que l'apprenant prenne conscience de l'intérêt et l'utilité de l'activité et notamment l'activité de lecture-compréhension proposée durant la séance de lecture. Donner une valeur positive à la lecture amène l'apprenant à essayer de lire des textes si difficiles et à apprécier les défis apportés par les textes afin de satisfaire sa passion et sa curiosité.
- **La perception de sa compétence à accomplir une activité:** La perception de sa compétence pour pouvoir lire signifie que l'apprenant est capable pour réussir. Une auto-évaluation lui permet de percevoir ses progrès, de connaître soi-même de mettre en œuvre des stratégies adéquates pour apprendre à mieux lire et bien comprendre. Par conséquent, il aura une image positive de soi en matière de lecture.

●**La contrôlabilité d'une activité:** Correspond au degré de contrôle que l'apprenant prétend avoir afin de réaliser une activité. Il se juge donc capable de réussir l'acte de lire. Plus le sentiment de pouvoir lire s'accroît plus il sera motivé.

Ces trois sources motivationnelles influencent trois comportements d'apprentissage:

●**L'engagement cognitif:** correspond au degré d'effort mental fourni par l'apprenant lors d'une séance de lecture. L'apprenant doit être motivé, choisir de s'engager avec plaisir d'apprendre à lire.

●**La persévérance:** Se traduit par le temps que l'apprenant consacre à son apprentissage de lecture. Un apprenant motivé est celui qui consacre du temps à la lecture et ses chances de pouvoir mieux lire augmentent.

●**La réussite:** est le résultat final de la motivation. L'apprenant qui réussit son apprentissage est celui qui persévère et arrive à utiliser les stratégies de lecture pour travailler son texte.

D'après ce modèle proposé par Viau et une meilleure connaissance des sources motivationnelle, nous pouvons donc mieux comprendre et aussi répondre à la question pourquoi certains apprenants éprouvent du plaisir d'apprendre à lire tandis que d'autres ne le sont pas.

Tableau N°: "pourquoi certains apprenants éprouvent du plaisir d'apprendre à lire tandis que d'autres restent démotivés?"

Ils sont démotivés, car ils...	Ils sont motivés, car ils...
Jugent que la matière de lecture et les activités qui leur sont proposées n'ont pas de sens et qu'elles sont inintéressantes; Et/ou	Jugent utiles ou intéressantes la matière de la lecture ainsi que les activités qui leur sont suggérées; Et/ou
Se sentent incapables d'arriver à lire ou à comprendre ce qu'ils lisent; Et	Se sentent capables de faire ce qu'on leur demande Et
Ne ressentent aucune responsabilité envers leur apprentissage. Ils croient que leur échec	Ressentent une certaine part de responsabilité dans le déroulement de leur

ne dépendent pas d'eux.	apprentissage. Ils croient que leur succès ou leur échec dépendent d'eux.
-------------------------	---

Les raisons principales de la démotivation résident dans l'absence ou le faible niveau de l'une ou l'autre des perceptions qui sont les sources de la dynamique motivationnelle de l'apprenant.

7.2.Facteurs influant la dynamique motivationnelle des apprenants

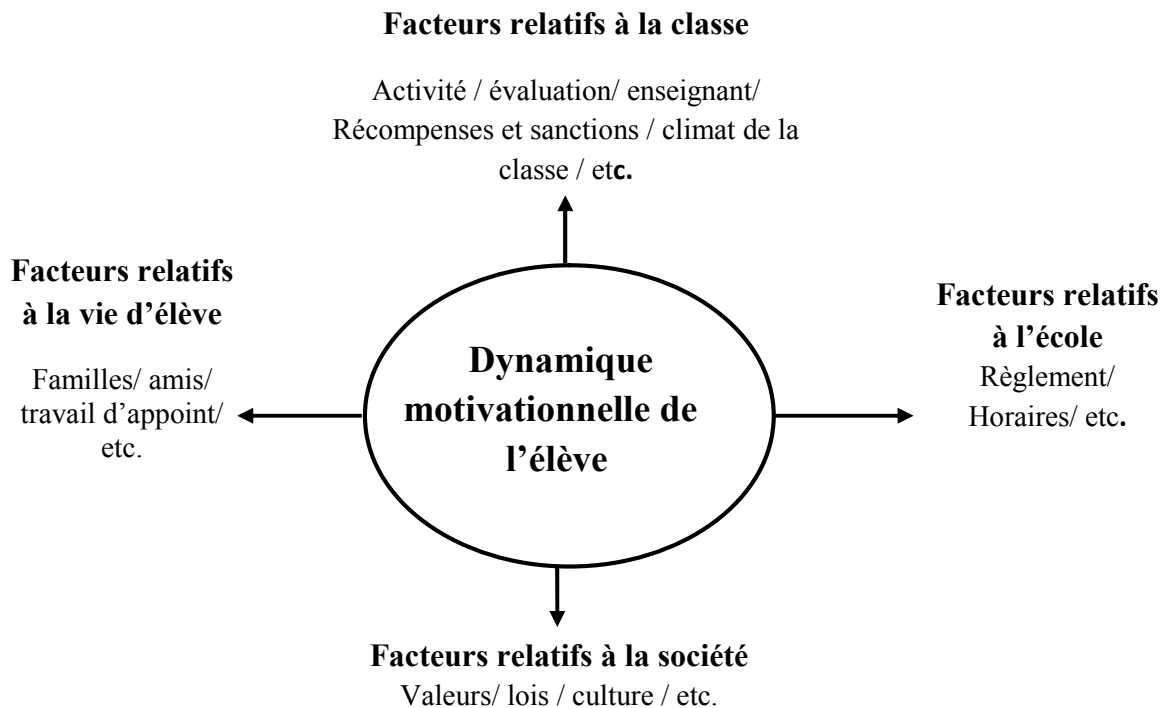
L'Homme est un être social par essence, et l'apprenant vit dans une société, il est absolument qu'il sera influencé par les lois de sa société;" *Le milieu social influe sur la motivation des élèves à apprendre à l'école*", (R.Viau. 1999.p01).Ainsi sa vie personnelle peut influencer son rendement scolaire, nous mettons l'accent sur le rôle des parents qui sont responsables de l'état motivationnelle de leur enfant par leur soutien, par leurs encouragements, par leur aide à prendre confiance en soi et développer en lui le désir d'apprendre les langues étrangères surtout le français. L'apprenant au collège a acquis une idée sur la lecture à travers ses représentations autour la lecture et son apprentissage au primaire. Les activités pédagogiques sont présentées sous forme d'exercices diversifiés et multiples, de questionnement favorisant la lecture-compréhension, interaction entre l'enseignant et ses élèves car" *Sans aucune communication privilégiée entre l'enseignant et ses élèves, il y a pas d'apprentissage ni de motivation à apprendre à lire*". (vie pédagogique n°:139,"*pourquoi lire aujourd'hui*", Avril, Mai2006, p28). Pour qu'une activité pédagogique d'apprentissage suscite la motivation chez les apprenants, R.Viau (1999.p07) donne dix conditions qui sont les suivantes, cette activité doit:

- Etre signifiante
- Etre diversifiée
- Proposer un défi à relever celui de réussir à mieux lire
- Etre authentique
- Exiger un engagement cognitif
- Le mettre en action et lui donner plus d'autonomie
- Avoir un caractère interdisciplinaire
- Comporter des consignes claires
- Se dérouler sur une période de temps suffisante

- Responsabiliser l'élève

Le schéma suivant illustre les différents facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle de l'élève, ce schéma est proposé par R.Viau (mars2004;p05):

Schéma(02):"les facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle de l'élève"
(R.Viau .mars2004; p05)



7.3.Facteurs pouvant engendrer la démotivation

Plusieurs facteurs sont à la contribution de la démotivation des apprenants, nous citons les principaux parmi eux:

- Limiter le champs d'interaction et de contact entre l'enseignant et ses enseignés.
- Dévaloriser l'apprenant au yeux de ses paires.
- Le qualifier inférieur par rapport aux autres.
- Le qualifier de faible compreneur.
- Le relations conflictuelles au sein de sa société et son école, notamment celles avec l'enseignant de la matière.
- Les ridiculiser.

Tous ces facteurs font perdre aux apprenants la passion et le plaisir d'apprendre à lire.

7.4.Pour développer et maintenir le degré de motivation

La motivation est instable car elle augmente et diminue. L'enseignant , et après avoir motivé ses apprenants, se retrouve devant un nouveau souci concernant le comment agir dont l'objectif est de développer, d'augmenter ou de maintenir leur motivation. L.Careau et A.L.Fournier, dans leur ouvrage "La motivation"(2002,p13-17), ont proposé plusieurs stratégies visant à agir sur les facteurs déterminants et les indicateurs cités auparavant, nous proposons quelques unes:

➤Identifier les objectifs d'apprentissage à court et à long terme

Pour celui qui apprend à lire en langue étrangère comme le français, il lui convient de fixer des objectifs à court (apprendre à lire) et à long terme (le plaisir de lire un roman). Le maître peut aider les apprenants à les identifier selon le niveau de développement de compétences à lire de chacun d'entre eux.

➤Compléter sa formation

DE palier, d'avancer, remédier leur lacunes en proposant des textes et des activités variés qui suscitent le désir chez les apprenants. L'enseignant renforce les efforts de ses apprenants pour créer en eux le sentiment de motivation, de satisfaction pour qu'ils poursuivent leurs études et leur formation.

➤Alimenter le sentiment de compétence

A chaque fois, quand l'apprenant se sent plus compétent, il sera plus motivé à lire. Par conséquent, il se sent habile à travailler des textes si difficiles. De ce fait, sa compétence se développe par ce que, comme le dit le proverbe africain "C'est en forgeant que l'on devient forgeron". Le plus important serait donc d'éviter au maximum d'orienter son intention vers ses lacunes. Par contre, il doit être conscient de ses compétences, apprécier son évolution et ses progrès.

➤Choisir de s'engager et penser au défi

Pour s'améliorer, réussir, et prendre confiance en soi, le fait de s'engager et tester son rythme de lecture sera une meilleure décision. Travailler à chaque fois avec des textes qui représentent un défi plus élevé. Dans ce cas, il est conseillé de proposer des textes avec des questions de compréhension de difficultés modérée car celles-ci offrent aux apprenants l'occasion de progresser.

➤ **Persévérer et se donner le droit à l'erreur**

Certains apprenants éprouvent des difficultés en lecture ou en compréhension. En conséquence, ils abandonnent rapidement leur texte, car ils croient qu'ils ne réussiront pas à surmonter les difficultés de lecture. La persévérance joue un rôle important dans l'atteinte de l'objectif. Donner l'occasion de se tromper, d'apprendre par erreur est un grand pas vers la maîtrise et ainsi vers la réussite.

➤ **User de stratégie**

L'apprenant doit, face à son texte, s'entraîner à utiliser les stratégies adéquates, et choisir celle(s) qui lui convient(nent) pour mieux traiter son texte. Son enseignant, par la suite, pourrait lui faire des commentaires succulents pour l'encourager et l'inciter au progrès.

➤ **Interpréter ses résultats**

Afin de percevoir ses progrès, l'apprenant doit se comparer à lui-même, il peut aussi s'auto-évaluer. Par conséquent, associer évaluations aux émotions positives suscites la joie et le plaisir d'apprendre.

➤ **Identifier et soutenir son intérêt vis-à-vis une tâche**

L'apprenant s'intéresse à son apprentissage, il vise développer ses connaissances, améliorer ses compétences à lire. S'intéresser à la lecture lui permet de progresser, d'avancer, et d'avoir une vision positive de soi-même.

➤ **La motivation vient après l'action**

En pratique, l'une des manières les plus efficaces pour encourager les apprenants à s'entraîner dans le but d'acquérir un savoir lire et un savoir-faire est d'organiser des séances où leur enseignant lit à voix haute pour que ses élèves apprécient la lecture.

➤ **Des auto-instructions efficaces**

La façon de penser influence l'humeur de l'apprenant. Devant un texte, si l'apprenant se dit par exemple:(c'est trop difficile, je n'arrive pas à le faire, etc.); cela risque de le faire sentir incompetent. Car les pensées positives alimentes le goût de pouvoir continuer, donnent confiance en soi.

➤ **Prévoir des périodes de travail courtes et fréquentes**

L'apprenant prévoit un programme léger et déterminé par le temps afin de travailler avec des textes motivants pour atteindre son objectif. L'apprentissage de la lecture dans un contexte où l'échange est encouragé entre les apprenants, afin de discuter un texte, d'échanger les idées pour garantir une meilleure compréhension.

Somme toute, pour susciter le plaisir d'apprendre à lire, il ne s'agit pas d'user toutes les stratégies à la fois mais de bien choisir celle qui apparaît plus adéquate et plus motivante.

CONCLUSION

La lecture en FLE se révèle si difficile, la plupart des apprenants éprouvent des difficultés d'apprentissage en FLE et notamment en matière de lecture. La lecture est devenue la préoccupation des chercheurs ainsi que des parents.

Dans ce chapitre, nous avons tenté de jeter un éclairage sur la notion de lecture, de mettre en évidence les méthodes d'Ens/App de la lecture en mettant l'accent sur la motivation dans le contexte scolaire pour apprendre à lire au collège.

Enfin, pour améliorer les résultats des apprenants en classe de FLE, nous avons leur apporter des stratégies visant développer le degré de leur motivation.

CHAPITRE II :

LA

COMPREHENSION

EN LECTURE

INTRODUCTION

Lire est extrait d'une image graphique du langage le son et le sens qui lui correspondent. C'est pour cette raison; on peut dire que la lecture est une activité complexe et particulière qui met en œuvre différents processus, dont l'objectif est de savoir-lire et d'avoir le plaisir de lire. Selon Jean Jaurès : "*Savoir lire est la clé de tout*" (Ulrike Brumment, "L'Universel et le particulier dans la pensée de Jean Jaurès : fondements théoriques et analyse politique du fait occitan", 1990, P.236). Vu la difficulté et la complexité de la compréhension en lecture. Dans ce chapitre, nous allons présenter un modèle de compréhension en lecture et ses composantes avec une petite analyse, les processus mis en œuvre pour assurer une meilleure compréhension.

1. La compréhension de l'écrit

Actuellement, en didactique de langue étrangère, nous pouvons dire que: "*lire c'est comprendre*". Mais cette définition semble être réductrice; en quelque part, de l'acte de lire qui est plus profond et plus complexe.

Daniel Dubois(1976) définit le phénomène de compréhension comme: "*L'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en terme de classe d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire; l'ensemble des activités de mise en relation d'informations nouvelles avec des données entièrement acquises et stockés en mémoire à long terme.*"(G.Vinger, "*Lire du texte au sens: éléments pour un enseignement de la lecture*", Ed, CLE, Paris, 1979.p.37).

La compréhension est l'une des quatre dimensions importantes de la lecture. La compréhension en lecture est définie comme "*L'utilisation des connaissances antérieures pour créer une nouvelle connaissance sans connaissance antérieures, un objet complexe comme un texte n'est pas seulement difficile à interpréter, il est strictement parler sans signification*"(ADAMS et BRUCE, cité par Jocelyne Giasson, "*la compréhension en lecture*", Ed Gatan Morin, Québec, 2000, P11.).

La lecture au cycle moyen a une relation étroite avec la compréhension de l'écrit. Car il s'agit de mettre l'apprenant en contact avec l'écrit en travaillant sur des documents authentiques/adaptés afin de: "*Susciter chez l'enfant le gout, l'envie et le plaisir de lire, et de lui faire prendre conscience qu'il peut comprendre plus qu'il ne le pense, donc de lui donner confiance*"(Marie Miller, la compréhension écrite, In www.alsace.iufm.fr; P08).

2. EVOLUTION DE LA CONCEPTION DE LA COMPREHENSION EN LECTURE

Le tableau suivant résume les différences entre la conception traditionnelle et la conception contemporaine de la compréhension en lecture telle qu'elles sont présentées par J.Giasson dans son ouvrage "*la compréhension en lecture*".

Conception traditionnelle:	Conception contemporaine:
1. Activité de lecture = liste séquentielle d'habiletés à enseigner de façon	2. Modèle plus global orienté vers l'intégration des habiletés:

<p>hiérarchique (l'une après l'autre)</p> <p>→ Maîtriser ces habiletés séparément = maîtriser la lecture</p> <p>Par exemple, savoir parcourir un texte à haute voix avec un rythme rapide signifie savoir lire.</p> <p>Lecture = mosaïque d'habiletés isolées</p> <p>2. Le sens est dans le texte → rôle du lecteur = pêcher ce sens et le transposer dans sa mémoire.</p> <p>→ lire = comprendre ce que l'auteur a écrit sans aucune liberté d'interprétation.</p>	<p>→ Lecture = processus holistique et unitaire; suppose interaction entre ces habiletés (une habileté de lecture séparée de son contexte perd une partie de sa signification)</p> <p>Métaphore</p> <ul style="list-style-type: none"> - Du vélo: pour aller à vélo, il faut faire plusieurs actions en même temps. - De l'orchestre symphonique: chaque musicien a une partition à jouer, l'ensemble de ces partitions jouées en même temps produit une mélodie qu'on apprécie. <p>2. Création du sens par le lecteur qui se sert</p> <ul style="list-style-type: none"> - Du texte - De ses connaissances - De son intention de lecture. <p>Créer le sens ≠ comprendre n'importe quoi</p> <p>Suite métaphore orchestre symphonique</p>
---	---

3. Le modèle contemporain de compréhension

La lecture se base sur la compréhension. LEGENDRE considère, dans son ouvrage *"Dictionnaire actuel de l'éducation"*, Guérin, Montréal 2005, p262), cette activité complexe comme *"une opération dont les composantes principales sont le lecteur, le texte et les contextes, et dans lequel le lecteur crée du sens en interprétant le texte à partir de ses connaissances, de ses opinions, de ses sentiments, de sa personnalité et de son intuition de lecture."* Et de ses intentions. Pour favoriser la compréhension, il faut s'assurer que les trois variables sont agencés de manière adéquate.

Jocelyne Giasson montre que: *"la compréhension résulte de l'interaction entre le lecteur, le texte et le contexte(...)"*. Dans son ouvrage *"la compréhension en lecture"*, elle a schématisé la conception contemporaine de la compréhension en lecture:

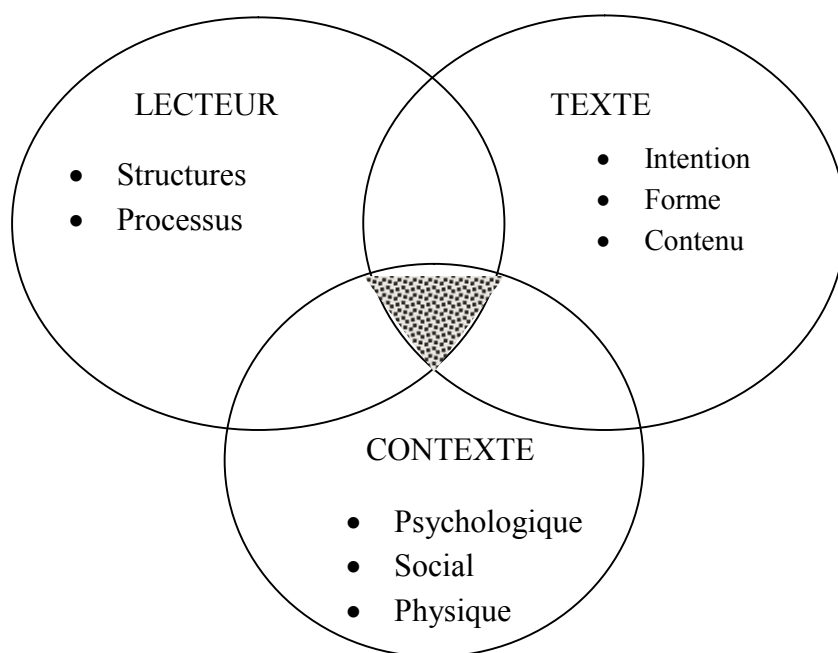


Schéma N^o...): Modèle contemporain de compréhension en lecture (J.Giasson, 1990, P.07)

Le schéma ci-dessus met en valeur les trois composantes du modèle contemporain de compréhension en lecture, ce modèle présente la lecture comme un processus interactif entre ses trois composantes.

3.1.Les trois composantes du modèle contemporain de compréhension en lecture

3.1.1.La variable lecteur: cette partie comprend les connaissances, les attitudes et les habiletés qu'il met en œuvre, c'est-à-dire; le lecteur en situation de lecture met en action ses structures cognitives et affectives.

Le schéma suivant résume les composantes de la variable lecteur:

Schéma (N^o...):Les composantes de la variable lecteur (Giasson, 1990, p.16)

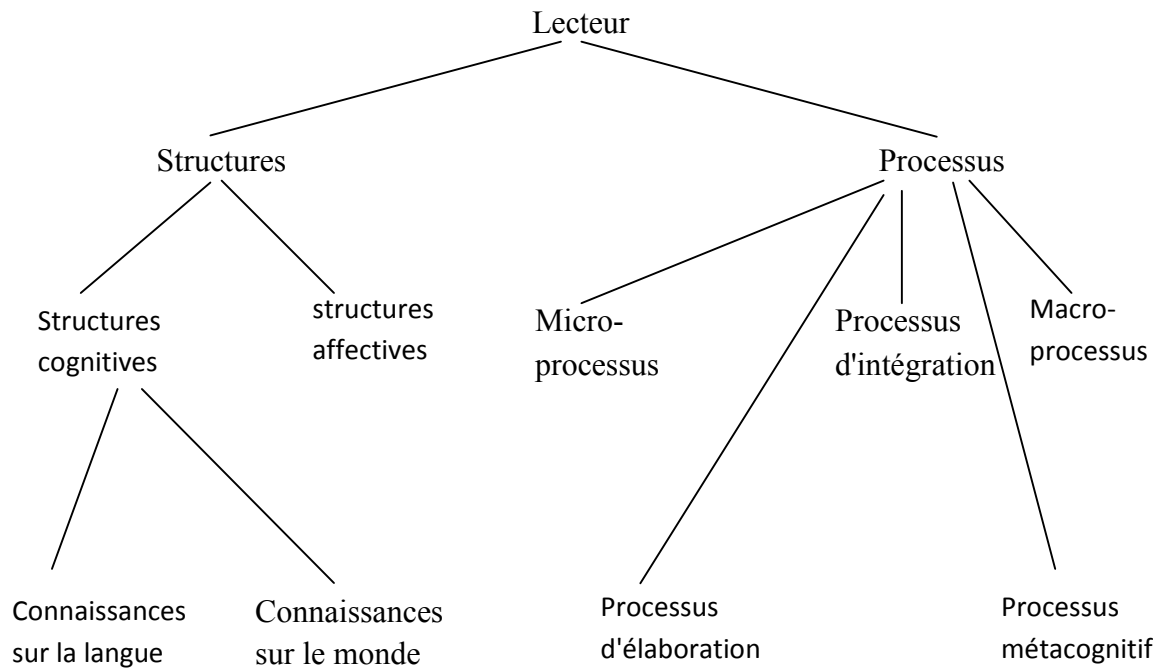


Schéma (N=°...): Les composantes de la variable lecteur (Giasson, 1990, p.16)

3.1.2. La variable texte: concerne le matériel à lire, comporte l'intention de l'auteur, le contenant et le contenu du texte.

3.1.3. La variable contexte: c'est l'ensemble des éléments et conditions qui influent la compréhension (contexte psychologique, contexte social, contexte physique).

4. Les processus de lecture

C'est la mise en œuvre des habiletés nécessaire pour entamer un texte. Dans ce sens, Giasson déclare que: *"Il existe des processus orientés vers la compréhension des éléments de la phrase, d'autres vers la recherche de cohérence entre les phrases, d'autres encore ont comme fonction de construire un modèle mental du texte ou une vision d'ensemble qui permettra au lecteur d'en saisir les éléments essentiels et par la suite de faire des hypothèses, d'intégrer le texte à ses connaissances antérieures. D'autres processus, enfin, servent à gérer la compréhension (J.Giasson, 1990, P15).*

En ci-dessous, Irwin (1986) a classifié ces processus en cinq grandes catégories:

4.1. Les microprocessus: servent à comprendre l'information contenue dans une phrase.

4.2. Les processus d'intégration: servent à effectuer des liens entre les propositions et les phrases, qui assurent en partie la cohésion du texte.

4.3. Les macro-processus: sont orientés vers la compréhension globale du texte, vers les liens qui permettent de faire du texte; un tout cohérent.

4.4. Les processus d'élaboration: permettent au lecteur de dépasser le texte, d'effectuer des inférences non prévues par l'auteur (par l'émission des hypothèses de sens).

Les processus métacognitifs: gèrent la compréhension et permettent au lecteur de s'ajuster au texte et à la situation.

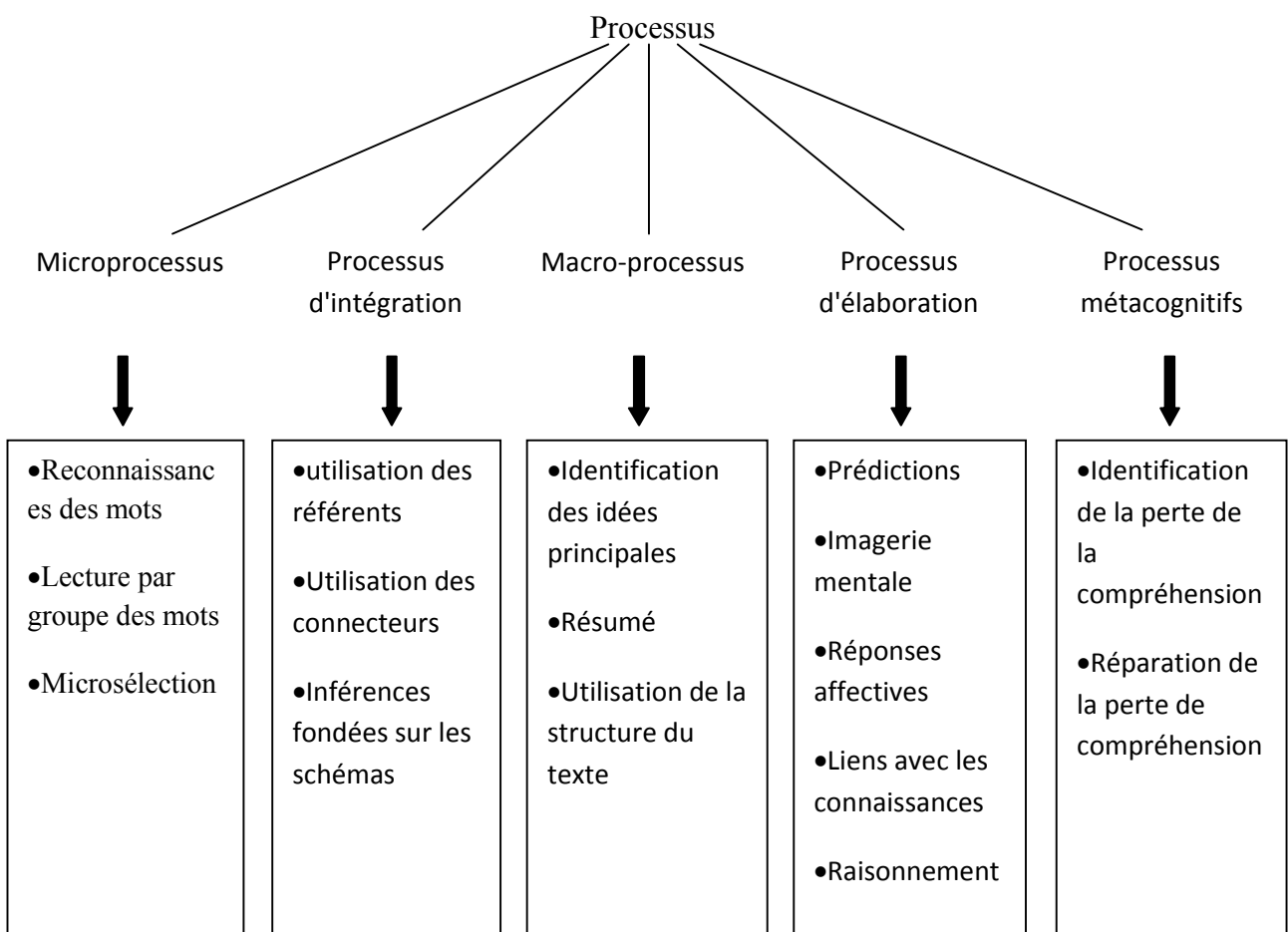


Schéma (n=° ..): Les processus de lecture et leurs composantes (Giasson, 1990, P.16)s

La compréhension est nécessaire pour améliorer et enrichir les connaissances.

CONCLUSION

Les études de compétences de compréhension en lecture sont évoluées durant ces dernières décennies. Comprendre s'apprend, en particulier la compréhension de l'écrit. C'est parce que la lecture est devenue une nécessité dans notre vie quotidienne, l'école algérienne a tracé comme finalité de former un citoyen attaché à ses valeurs et aux celles du peuple algérien et de le rendre : "*Capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur les civilisations universelles*".(chapitre1, art.02, nouveau programme de la première année moyenne2010, (Marie miller. P01("La compréhension écrite" In www.alsace.iufm.fr. P08).

L'objectif global de la compréhension, comme le démontre et précise Yvonne Cossu (Cité par Marie Miller p.01 "*La compréhension écrite*", In www.alsace.iufm.fr P.08). réside dans l'acquisition de bonnes méthodes de lecture et de bonnes habitudes en vue d'atteindre l'automatisme pour un accès rapide au sens.

PARTIE
PRATIQUE

CHAPITRE III :
PLAISIR
ET SAVOIR LIRE
EN CLASSE DE
FLE

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons présenter les conditions de notre enquête, analyser et contrôler nos hypothèses de départ.

Dans cette étude, nous avons fait recours aux enquêtes du terrain que nous jugeons importants et nécessaire. Nous avons réalisé deux questionnaires l'un adressé aux apprenants de la première année moyenne et l'autre questionnaire pour les enseignants du même collège, dans le but d'éclairer le thème de recherche et ainsi pour collecter plus d'informations et plus d'explications. Ensuite, nous analyserons et interpréterons les réponses obtenues.

Cette partie de notre travail est consacrée à l'enquête fait dont l'objectif est de confirmer ou infirmer les hypothèses de départ.

1.PRESENTATION DU LIEU

Notre enquête serait effectuée dans le collège de BAALI Mohamed qui se trouve à M'cif; l'une des commune de la wilaya de M'sila; contenant deux collèges, cette région est loin du chef de la wilaya par 97km. Il serait prévu faire notre enquête avec une classe de première année moyenne. Nous aurions aimé marquer notre présence au collège dans le but d'assister à des séances de lecture et de lecture entrainement en classe de première année moyenne, d'observer le comportement des apprenants en situation d'apprentissage de la lecture, de distribuer le questionnaire à notre public visé. Ainsi de discuter avec les enseignants les difficultés d'apprentissage de la lecture chez leurs apprenants et les facteurs favorisant la motivation, suscitant le plaisir en eux.

2.PRESENTATION DE L'ECHANTILLON

Nous avons préféré le moyen pour effectuer notre travail parce que le cycle moyen présente une passerelle; et le moyen est une phase de continuité de l'enseignement/apprentissage de la lecture au primaire. Nous avons choisi les apprenants de la première année moyenne du collège Baali Mohamed situé dans la commune de M'cif.

Notre échantillonnage est au nombre de 30 élèves (14 filles et 16 garçons) entre 11 et 14 ans. Cette phase d'âge correspond à la préadolescence. Selon les psychologues; à cet âge l'enfant jette un nouveau regard sur le monde, découvre le comportement d'autrui. Cela lui permet de construire et comprendre sa personnalité, d'apprendre aussi à mieux se connaître et se reconstruire à prendre confiance en soi en installant en lui des émotions positives.

En arrivant au collège, l'apprenant adopte des nouvelles règles et normes, acquiert des nouvelles compétences et habitudes. Il noue des nouvelles relations avec ses pairs et avec ses nouveaux enseignants et notamment avec l'enseignant de la matière du français. Le choix de l'échantillon est parce que nous avons intéressé à ce niveau scolaire qui est considéré comme un pont entre le primaire et le moyen.

3.QUESTIONNAIRE (DESCRIPTION ET ANALYSE)

« *L'art d'interroger n'est pas si facile qu'on pense. C'est bien plus l'art des maîtres que des disciples ; il faut avoir déjà beaucoup appris de choses pour savoir demander ce qu'on ne sait pas* ».Rousseau. (yasmine-Kara : technique d'expression écrite et orale, Université de la formation continue p.20).

La deuxième partie de notre travail consiste à distribuer deux questionnaires pour effectuer notre enquête. Le questionnaire relève d'une démarche scientifique qui doit être tenue avec rigueur; cet outil de travail nous permet de vérifier notre raisonnement auprès des apprenants de la première année moyenne et auprès les enseignant assurant la matière du français au collège Baali Mohamed. Nous aurions opté pour un questionnaire anonyme pour permettre aux apprenants ainsi qu'aux enseignants d'exprimer leurs idées sans contraintes ou pression.

Nous avons élaboré deux questionnaires bien précis, adressés l'un aux enseignants (via face book) et l'autre aux apprenants.

3.1.Présentation du questionnaire des apprenants

Notre premier questionnaire est élaboré particulièrement pour les apprenants. Il sont au nombre de 30apprenants du collège Baali Mohamed. Ce questionnaire a comme but de décrire leur intérêt concernant la matière de la lecture en FLE, d'identifier les éléments-clès qui suscitent le plaisir chez eux et qui les motivent pour apprendre a lire. Nous aurions déterminé aux apprenant le but de notre travail, et cela avant de leur présenter le questionnaire.

Nous aurions expliqué le questionnaire après avoir le distribuer aux apprenants (vu leur niveau). Nous aurions aussi traduit quelques questions aux apprenants pour qu'ils puissent répondre clairement. Nous avons préféré leur poser des questions fermées afin d'avoir des réponses précises.

Le tableau suivant présente les objectifs des questions posées aux apprenants:

Questions	Objectifs
------------------	------------------

1, 2, 4	<ul style="list-style-type: none"> • Connaitre les représentations, les visions de l'apprenants sur l'apprentissage de lecture.
3,5	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir si l'enfant possède en soi ce sentiment de compétence, sans nier le rôle que jouent l'enseignant et les parents dans l'acquisition de la lecture.
6, 7, 8, 9	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir si l'enfant possède en soi ce sentiment de compétence, sans nier le rôle que jouent l'enseignant et les parents dans l'acquisition de la lecture.
10	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître le réel sentiment de l'apprenant vis-à vis de son apprentissage de la lecture.

Tableau n°:....: Les objectifs du questionnaire des apprenants

3.2.ANALUSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Q1: Aimes-tu lire en français?

- **Oui** : 05élèves (07%)
- **Non** : 25élèves (83%)

Lecture et interprétation des résultats :

La majorité des apprenants (83%) manifeste qu'ils n'aiment pas lire en français, alors que cinq (05) apprenants sur 30 interrogés ne manifestent pas le meme sentiment. Pour savoir le comment et pourquoi aimer lire en français, Marie Fenclova nous explicite pourquoi aime t-elle cette langue en disant : " « *J'apprends cette langue qui m'enrichit et c'est pourquoi je commence à l'aimer. Puisque je l'aime, j'en ai besoin*».("L'art d'aimer les langues étrangères", in Le français dans le monde, n°33, p.38.)

Q2: Pourquoi apprends-tu à lire en français? Pour:

- **Savoir lire:** 03élèves (10%)
- **Comprendre un écrit:** 03élèves (10%)

- **Le plaisir:** aucun élève (00%)
- **Avoir des bonnes notes:** 30 élèves (100%)

Lecture et interprétation des résultats:

Pour cette question, nous aurions permis aux apprenants de choisir plus qu'une réponse afin de connaître leurs intentions et visions pour ce qui concerne cette langue.

Une minorité des apprenants (03élèves) déclarent qu'ils apprennent à lire en français pour savoir lire (10%); et c'est le même taux pour la réponse de comprendre un écrit (10%). Tous les apprenants manifestent que le fait d'avoir des bonnes notes, les incite à apprendre à lire et aucun élève éprouve du plaisir pour apprendre à lire (0%).

Q3: Est-il facile d'apprendre à lire?

- **Oui:** 02élèves (06%)
- **Non:** 28élèves (94%)

Lecture et interprétation des résultats:

La majorité des apprenants (94%) reconnaissent qu'apprendre à lire en FLE n'est pas un fait facile et aisé. Malgré cela, le vouloir d'apprendre, la curiosité de découvrir et le pouvoir de lire sont inscrites dans l'individu tout seul. Il convient d'influer et de maintenir son dynamique motivationnelle afin de resurgie son pouvoir et affermir en lui le désire, le goût et le plaisir d'apprendre. L'enfant n'apprend pas sans être motivé, dans ce sens, J-Jacques Rousseau affirme, dans son Emile, qu'il faut : "*donner à l'enfant le désir d'apprendre [...] et toute méthode sera bonne*". (« *Œuvres complètes*, tome1 », Hachette, Paris, 1865, p.86.).

Q4 : Lis-tu à la maison?

- Oui :** 00 élèves (00%)
- Non :** 30élèves (100%)

Lecture et interprétation des résultats

Tous les apprenants n'aiment pas faire la lecture à la maison. Car, pour eux , le mot lecture renvoie à l'acte de classe. Dans ce sens, A.M.Cartier et J.Hébrard affirment que : "*Les fins assignées à la lecture aujourd'hui apparaissent tardivement dans les discours qui concernent l'école et le lycée*". ("*Discours sur la lecture.(1880-2000)*", Ed Fayard, France2000, p219).

Q5: Que faut-il faire pour apprendre à lire?

La plupart des apprenants se mettent d'accord sur les réponses suivantes:

- Apprendre l'alphabet
- Maitriser la prononciation
- Avoir un bon enseignant
- Savoir conjuguer
- Apprendre la grammaire
- Apprendre beaucoup de mots
- Entraînement
- Suivre et écouter l'enseignant

Lire une phrase ou un énoncé est reconnaître les mots et leurs rôles syntaxiques et pouvoir construire un sens et ce n'est pas seulement une simple identification des mots et des lettres. Ajoutons que pour apprendre à lire, "*il faut absolument être capable d'identifier les indicateurs qui donnent aux mots de la phrase leurs fonctions et leur permettent de constituer ensemble une réalité homogène*". (J.Morais, « *Apprendre à lire: au cycle des apprentissages fondamentaux (GS, CP,CE1)* », Ed Odile Jacob, Avril1998, p.24.).

Q6: Qui t'apprend à lire?

- **Tout seul:** 00élèves (00%)
- **Parent:** 04élèves (13%)
- **Enseignant:** Tous les 30élèves (100%)

Lecture et analyse des résultats:

Tous les apprenants admettent que l'apprentissage de la lecture ne peut pas être réalisé sans l'intervention de l'enseignant qui les encourage, les anime et les guide. Tandis que, quatre élèves (04) seulement (13%) parmi les 30 élèves interrogés déclarent l'aide et la soutenance de leurs parents. Nous trouvons de nombreux auteurs ont confirmé que le soutien parental entraîne des effets bénéfiques et positifs sur la réussite scolaire de leurs enfants. Ainsi, *Les enfants dont les parents se préoccupent activement du cheminement scolaire obtiennent de meilleurs résultats*». (J. Archamoult et al., "vers une gestion éducative de la classe", De Boeck Bruxelles, 2009, p46.).

Les chercheurs ont souvent souligné que le soutien parental constitue un élément primordial de la réussite scolaire de leurs enfants. Alors, la participation parentale manifeste de la rassurance, de l'affection, de la confiance, le sentiment d'être significatif et valorisé aux yeux des parents. C'est pour cette raison que les experts en domaine, conseillent la coopération entre la famille et l'école qui avait sûrement des effets positifs chez les apprenants et cela va contribuer à leur succès.

Q7 : A quoi consiste savoir lire?

- **Seulement bien lire ou prononcer:** 27 élèves (90%)
- **Comprendre un texte:** 4 élèves (13%)
- **lire et comprendre un texte:** 02 élèves (06%)

Lecture et analyse des résultats:

La plupart des jeunes adolescents (90%) sont d'accord sur le fait que savoir lire consiste à bien lire ou prononcer; et 03 seulement parmi les 30 interrogés ont dit que l'acte de lire consiste à comprendre un texte. Mais, tout au long de leur apprentissage de lecture, les apprenants doivent comprendre et saisir que : "*au-delà de leur alignement, les mots se groupent pour porter sur la scène de la mise en sens, des acteurs qui jouent chacun un rôle; ils doivent percevoir que des décors de lieux et de temps actualisent cette représentation; ils réaliseront ainsi que cette grande mise en scène qu'est la*

compréhension est organisée avec précision par des indicateurs dont on ne doit jamais négliger l'importance". (J.Morais« Apprendre à lire: au cycle des apprentissages fondamentaux (GS, CP,CE1) », Ed Odile Jacob, Avril1998, p.25.). Ainsi, les apprenants doivent prennent conscience du texte toute notion d'alignement ou de juxtaposition de phrases.

Les apprenants considèrent la lecture comme un acte de déchiffrement et non pas un acte de compréhension.

Q8 : Quand un texte t'est abordé, qu'est-ce que t'attire?

- **Dessin:** 30élèves (100%)
- **texte:** 0élèves (0%)
- **Titre:**07élèves (23%)

Lecture et analyse des résultats:

Tous les élèves de la première année moyenne sont attirés par les dessins accompagnant le texte. Selon Burgos, c'est l'image qui l'origine de cette qualité textuelle, ajoutant un "*épaississement de sens*". (E.Faivre d'arcier, "Mythe et création: théorie, figures", Faculté universitaire Saint-Louis, Bruxelles 2005, p30). Une minorité des apprenants (07) sont attirés par le titre. Le titre du texte est également attracteurs. L'apprentissage de la lecture en FLE permet l'apprentissage de cette langue. Pour lire et comprendre un texte ou un écrit, tous les éléments paratextuels contribuent et facilitent la compréhension, donnent une idée globale sur son contenu. Par conséquent, les apprentis lecteurs tentent de deviner de quoi parle le texte et de quoi s'agit-il.

Q9 : Arrives-tu à saisir le sens du texte?

- **Tout seul:** aucun élève (0%)
- **A l'aide de l'enseignant:** 30élèves (100%)

Lecture et analyse des résultats:

Les apprenants n'arrivent pas tous à accéder au sens du texte tout seul. Ils ne sont pas capables de comprendre le texte dans sans leur enseignant, avec l'enseignant tout s'avère facile et possible. Dans ce cas là, nous pouvons dire que tous les élèves éprouvent des difficultés en compréhension. En général, les enfants : "*manifestent un besoin de dépendance vis-à-vis de leur enseignant pour pouvoir bien travailler*" (C.Curonic, et all, "*psychologues et enseignants : regards systématiques sur les difficultés scolaires*", De Boeck, Bruxelles 1997, p.137). En retour, l'enseignant est toujours là, soucieux, consciencieux, omniprésent, prêt, compétent,...

Q10 : En classe, aimes-tu la lecture?

- **Silencieuse:**30élèves (100%)
- **A haute voix:** 03élèves (03%)

Lecture et analyse des résultats:

La plupart des apprenants sont opté pour lire silencieusement, sauf 03élève préférant lire à voix haute. Nous expliquons la privilège de ce type de lecture pour les élèves qu'elle est du à plusieurs raisons comme: la timidité, la peur, l'hésitation, le de confiance en soi et leur incapacité de lire en FLE. En revanche, la lecture silencieuse "*est plus efficace car elle permet de lire plus rapidement*" (S.Marchal et all, "*L'épreuve de français aux concours pour adultes méthodologie*", presses universitaires de Franche-comité, 11/2007, p.159). Cette lecture tend à faire acquérir aux apprenants des stratégies en lecture, qu'ils appliqueront de façon autonome. Outre, elle nous permet de mémoriser dans l'esprit chaque mot notamment des structures de phrases. Toutefois, La lecture à haute voix est un outil pour développer la compréhension.

Ces deux types de lecture coexistent en classe de FLE ayant des objectifs tout à fait différents.

Q11 : Eprouve-tu du plaisir d'apprendre à lire en FLE? Justifier.

- **Oui** : 7élèves (23%)

- **Non** : 23élèves (77%)

07apprenants sur 30apprenants interrogés éprouvent du plaisir d'apprendre à lire en FLE. Parce que, pour eux, la langue française est une belle langue qui leur transmet une nouvelle culture et leur permet de s'ouvrir sur le monde. Ils croient qu'apprendre le français est nécessaire car elle représente leur deuxième langue.

Le plaisir d'apprendre à lire en FLE chez les apprenants est du à leur amour vis-à-vis leur enseignant et la langue. Pour d'autres, apprendre le français est un besoin, un but pour être valeureux et signifiant aux yeux des autres et de sa société, et pour assurer également son avenir, celui d'être médecin ou chirurgien, ou pour partir à l'étranger. Par contre, la majorité entre eux (77%) n'éprouvent pas du plaisir, ils estiment que le français est difficile à apprendre que l'anglais, c'est la langue du colonisateur, son apprentissage demande beaucoup d'effort, etc.

3.3.PRESENTATION DU QUESTIONNAIRE DES ENSEIGNANTS

Notre deuxième questionnaire est adressé aux enseignants de français assurant l'enseignement de la première année moyenne dans le collège de Baali Mohamed, et qui sont au nombre de quatre enseignants. Nous avons fait notre enquête avec les enseignants à travers le réseau social face book, cela est à cause des circonstances vécues avec la pandémie du covid-19.

Les question adressées aux enseignants sont ouvertes afin de recueillir plus de renseignements, des avis et points de vue.

En ce qui suit, nous allons présenter les objectifs des questions adressées et posées aux enseignants:

- ◆ Pour les questions 1 et 2, l'objectif est connaître l'importance et la place qu'occupe la lecture dans le projet pédagogique.

- ◆ Pour les questions 3, 4, 5 et 6, l'objectif sera de s'informer sur les différentes difficultés que rencontrent l'apprenant de la première année moyenne; en situation d'apprentissage.

◆ Pour les deux questions 7 et 8, notre objectif est pour se renseigner sur les facteurs qui maintiennent la motivation et qui suscitent et favorisent le plaisir d'apprendre à lire.

◆ Pour les questions 9, 10, 11 et 12, L'objectif est pour connaître les représentations que se font les enseignants sur les apprenants vis-à-vis de la lecture et le français.

3.4.ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Q1: vos apprenants aiment-ils le français? Justifier.

● **Oui:** aucun enseignants (0%)

● **Non:** 04enseignants (100%)

Lecture et analyse des résultats

Tous les enseignants déclarent que la plupart des apprenants n'aime pas le français, ils n'éprouvent aucune émotion d'amour vis-à-vis de cette langue pour des raisons différentes telles que:

- Les présentations fausses qu'ils ont sur le français
- Les difficultés qu'ils rencontrent au niveau de décodage, de compréhension et d'expression.
- Pour eux, cette langue s'avère difficile et inaccessible.
- Les apprenants sont influencés par l'histoire du colonialisme rapportés par leurs parents.

Toutefois, il faut les faire changer d'avis à travers la motivation, leur faire prendre conscience de l'importance et de leur engagement dans leur apprentissage.

Q2: Est-ce que vous pouvez réaliser un projet pédagogique sans passer par la séance de la lecture et de la compréhension de l'écrit?

● **Oui:** 00enseignant (00%)

● **Non:** 04enseignants (100%)

Lecture et analyse des résultats

Le projet pédagogique ne peut pas être effectué sans la séance de la lecture et de la compréhension. Elle est primordiale, car elle permet à l'apprenant de découvrir, d'identifier le texte support (modèle) avec ses caractéristiques pour qu'il soit par la suite capable de reproduire un texte pareil par écrit.

Nous devons rappeler que chaque projet pédagogique est organisé en séquences suivant un enchaînement et une cohérence interne et des fins pédagogique bien précises. Alors, l'apprenant s'appuie sur un modèle pour mettre ses acquis et prérequis en œuvre au moment de l'écriture créative (rédaction personnelle).

Q3: Vos élèves sont-ils capables de lire tout seul et déchiffrer un texte simple et court?

- **Oui:** 00%
- **Non:** 00%
- **Parfois:** 04 enseignants (100%)

Lecture et analyse des résultats

Seulement quelques élèves peuvent traiter et un texte tout seul. Les enseignants déclarent l'incapacité de leurs apprenants de lire un texte en affirmant l'hétérogénéité des apprenants et leurs différents niveaux. C'est pourquoi, certains d'entre eux arrivent à lire et comprendre et d'autre non.

Q4: Vos apprenants peuvent-ils deviner et comprendre le sens du texte sans lire?

- **Oui:** 01enseignant (25%)
- **Non:** 00enseignant (00%)
- **Souvent:** 02enseignants (75%)

Lecture et analyse des résultats

La plupart des enseignants admettent que les apprenants de la première année moyenne peuvent souvent deviner le contenu sans lire le texte abordé, cela se fait à partir des images ou du titre et parfois à partir de la source, accompagnant le texte (éléments paratextuels). Dans *Palimpsestes*, Gérard Genette explique la notion de " Paratextualité " en disant qu'il s'agit de "*Le texte proprement dit entretient avec ce que l'on ne peut guère nommer que son paratexte : titre, intertitres, préfaces, [...] , illustrations, et bien d'autres types de signaux accessoires...*". (Seuil 1982, p.10).

Q5: Est-ce que les textes du manuel scolaire répondent aux besoins et aux niveaux des apprenants?

- **Oui:** 0 (00%)
- **Non:** 04 enseignants (100%)

Lecture et analyse des résultats

Tous les enseignants (04) assurant la matière de français dans le collège disent que le manuel scolaire ne répond pas souvent aux besoins et aux niveaux des apprenants. Car, nous ne pouvons pas nier que l'enseignant est toujours face à un public hétérogène possédant des différents niveaux et besoins. Ces jeunes adolescents sont considérés un public difficile à satisfaire.

Q6: Faites-vous référence aux textes et aux documents parascolaires?

- **Oui:** 04 enseignants (100%)
- **Non:** aucun enseignant (00%)

Lecture et analyse des résultats

Tous les enseignants font référence aux textes et documents parascolaires en cherchant des supports textuels authentiques plus motivants, plus adaptés aux niveaux des apprenants,

pour faciliter la lecture et notamment la compréhension. Ils jugent le contenu du manuel inadéquat et inapproprié car celui-ci ne répond pas aux besoins des apprenants.

Suite à l'entretien auprès des enseignants, nous avons retenu que le manuel scolaire ne pas seulement être mis aux niveaux des élèves, mais aussi il doit répondre à leurs besoins.

Q7: Comment vous évaluez la lecture et la compréhension de vos apprenants?

Nous avons constaté que la plupart des enseignants se mettent d'accord sur les points suivants::

- Poser des questions de compréhension.
- Leur demander de reproduire des phrases.
- Leur demander de résumer le texte oralement ou par écrit.
- A travers leur réponses aux consignes.
- Utiliser les stratégies de lecture.

Rares sont ceux qui peuvent lire couramment ou qui maîtrisent les mécanismes de la lecture.

Q8: Les apprenants qui lisent bien, ont-ils des difficultés en compréhension? Dites pourquoi.

- **Oui:** 04 (100%)
- **Non:** 00 (00%)

Lecture et analyse des résultats

Selon les réponses positives des enseignants, qui ont répondu tous par oui; même les élèves qui lisent bien en français rencontrent des difficultés en compréhension, car une bonne lecture ne veut pas dire une meilleure compréhension; par exemple, il y a des apprenants qui lisent très bien mais qui n'arrivent pas parfois à comprendre et saisir. Ces problèmes de compréhension sont du à:

- Un bagage linguistique réduit.

- Le problème de culture qui s'impose.
- Une rareté seulement qui communique en français. Car, "*La communication orale favorise le développement de la conscience phonologique et syntaxique de même pour l'acquisition du vocabulaire et des structures langagières sur lesquelles s'appuient les élèves pour comprendre, lire, écrire, et communiquer en français. C'est ainsi que les élèves qui ont acquis des habiletés en communication orale voient progresser leurs compétences en lecture*". (Guide d'enseignement efficace de la communication orale : de la maternelle à la 3eme année, Ontario, 2008, P03).

Q9: Comment vous aidez les élèves à surmonter leurs difficultés?

Plusieurs apprenants ont des difficultés en lecture, particulièrement en compréhension. Pour leur aider à surmonter leurs difficultés, les enseignants proposent:

- ✎ Renforcement des compétences acquises au primaire.
- ✎ Proposer des activités axés sur le vocabulaire pour ceux qui ont un bagage linguistique réduit.
- ✎ Leur faire entrainer la compréhension de l'écrit sur des textes courts et faciles.
- ✎ Les inciter à lire des passages à voix haute en découpant syllabiquement les mots complexes.
- ✎ Les entrainer à mémoriser l'orthographe des mots par la dicté.
- ✎ Ceux qui savent lire, nous devons les aider à lire avec rapidité, et efficacité afin de garantir une meilleure compréhension.
- ✎ Susciter le plaisir et le désir d'apprendre à lire aux apprenants.
- ✎ Développer en eux le gout de lire.
- ✎ Corriger leurs représentations fausses à l'égard de cette langue.

Q10: D'après vous, quels sont les facteurs pouvant les motiver?

- faire des compétition.
- les aider à prendre confiance en eux.
- Leur offrir des récompenses.
- Valoriser l'enfant aux yeux des autres.
- Leurs faciliter les taches en classe.
- Utiliser des moyens audiovisuels.
- Diversifier les supports textes pour permettre aux apprenants de participer.

- Faciliter les consignes en allant du plus simple au complexe.
- Etablir une relation équilibrée entre l'enseignant et ses apprenants et ainsi entre l'apprenants et ses pairs.

Q11: Selon vous, quels sont les facteurs qui peuvent les démotiver?

- Le manque de confiance en soi, le sentiment de faiblesse, l'incompétence et l'incapacité de lire.
- L'ennui, le manque.
- Des relations conflictuelles au sein de la classe et l'école.
- Dévaloriser l'apprenants aux yeux de ses collègues.
- Les ridiculiser.

Tous ces facteurs peuvent freiner leurs efforts et les conduire à l'échec.

Q12: Exercez-vous votre métier avec plaisir ou non?

- **Oui:** 02enseignants (50%)
- **Non:** 02enseignants (50%)

Lecture et analyse des résultats

Deux enseignants (02) parmi les quatre interrogés, estiment qu'ils exercent leur métier avec plaisir en fournissant beaucoup d'efforts pour faciliter l'acte de lire et comprendre à leurs élèves. Pour les deux autres, enseigner s'avère et demeure si difficile. Heidegger précisait entre autre, la difficulté d'enseigner et celle d'apprendre en disant : "*Enseigner est plus difficile qu'apprendre, parce qu'enseigner veut dire "faire apprendre" et que celui qui enseigne ne fait rien d'autres qu'apprendre*". (R.Malet, "*Ecole, médiation et reformes curriculaires : Perspectives internationales*", Ed De Boeck Université, Bruxelles 2010, p1990.).

Or, le plaisir d'apprendre suscite le plaisir d'enseigner comme nous informe Madeleine Khalifa : "*Si mes petits élèves ont repris avec plaisir le chemin des apprentissages, j'ai repris pour ma part avec un certain soulagement le plaisir d'enseigner.*" (M.Khalifa, "*De l'échec scolaire au bonheur d'apprentissage*", l'Harmattan2008, p256).

Conclusion

L'étude que nous avons menée s'inscrit dans le cadre de notre projet de recherche afin de cerner le problème de la lecture, de la compréhension et du plaisir chez les apprenants de la première année moyenne. Grâce à une enquête auprès des apprenants et des enseignants par l'outil d'un questionnaire, nous sommes arrivés à des résultats et des constats nous permettant d'atteindre l'objectif de notre problématique.

L'analyse des données recueillies auprès des apprenants et des enseignants permet d'avancer plusieurs pistes de réflexion comme l'impact des pratiques didactiques sur l'enseignement-apprentissage de la lecture et celui de la compréhension.

Ce qui importe est de rappeler que le soutien moral et la présence physique suscitent le désir et le plaisir d'apprendre chez les enfants. Car, enseigner n'est pas choisir un bon support textuel ou de proposer des activités simples, diversifiées, accessibles pour faciliter l'accès à l'écrit. Mais aussi, établir une bonne relation équilibrée entre l'enseignant et l'apprenant.

C'est le plaisir d'apprendre à lire qui fait de l'apprenant un lecteur assidu et autonome. Le plaisir d'apprendre la langue française est alors un processus qui se construit.

Pour les apprenants qui présentent des difficultés en apprentissage de lecture, il leur convient d'entreprendre des activités d'entraînement sur la compréhension, et d'inciter les élèves à persévérer pour assurer une bonne lecture et s'engager à leur propre apprentissage. Les encouragements et l'accompagnement des parents conduisent à la réussite de leurs enfants.

Somme toute, le plaisir d'enseigner ne peut être sans celui d'apprendre, Elsa Goïame d'Eaubonne affirme : "*un enseignement n'est réussi que lorsque le plaisir d'apprendre de l'élève égale le plaisir d'apprendre de l'enseignant*". (*"Votre enfant est-il intellectuellement doué? Traité sur la précocité intellectuelle"*, Harmattan 1997, p.181.)

CONCLUSION
GENERALE

Tout au long de ce travail, nous avons essayer de montrer l'importance du plaisir et le rôle crucial qu'il joue dans l'apprentissage du FLE chez les apprenants de la première année moyenne.

La lecture est un processus extrêmement complexe, elle fait l'objet d'étude de plusieurs disciplines tel que la didactique, la psycholinguistique, la psychologie cognitive, et la pédagogie. L'acte de lire est difficile à définir et à cerner car il fait consensus. "Savoir lire n'a pas de rentable sens s'il n'est pas accompagné du goût et du plaisir de la lecture".(BOUAKAZ Linda; Le plaisir de lire : Comment développer le goût de la lecture chez les apprenants de la première année moyenne? Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère, sous la direction de Dr METATHA Mohamed El Kamel. Université de Batna2007.).

Nous pouvons dire que la lecture est un outil important qui permet aux apprenants d'acquérir et développer non seulement des connaissances et des compétences mais aussi des stratégies utiles qu'ils peuvent adopter dans les différentes situations d'apprentissage du français langue étrangère.

L'apprenant qui aime lire tient en veille sa curiosité et enrichit sa pensée, le plaisir de lire permet aux apprenants de s'impliquer dans leur propre apprentissage. Apprendre à lire est bivalent, car cet acte a beaucoup d'avantages mais par contre si nous lisons plus, nous nous trouvons en route d'échec; selon A.M.Cartier et J.Hébrard "*Apprendre à lire est un bienfait illusoire ou un présent dangereux si vous ne rendez pas vos élèves capables de comprendre et d'aimer les lectures.*". (Discours sur la lecture.(1880-200)", Ed Fayard, France2000, p219).

L'apprentissage de la lecture a une relation étroite avec la motivation et le plaisir; c'est pourquoi nous devons apprendre à nos apprenants que la lecture est une activité de plaisir.

Notre point de départ était de trouver une réponse à la question suivante : Comment susciter le plaisir et maintenir la motivation chez les apprenants de la 1^{ère} AM pour apprendre à lire en FLE ?

Notre plan de travail était divisé en trois chapitres, dans les deux premiers chapitres, nous avons abordé un ensemble des données théoriques concernant la lecture, les méthode de la

lecture en mettant l'accent sur la lecture au collège. Dans le deuxième chapitre nous avons parlé de la compréhension en lecture.

En deuxième lieu, nous avons entamé notre partie pratique; nous avons adopté la méthode descriptive qui sera suivie par la méthode analytique. Nous avons proposé deux questionnaires aux apprenants de la première année moyenne du collège Baali Mohammed à M'cif ainsi qu'aux enseignants assurant la matière du français du même niveau.

Après l'interprétation et l'analyse des résultats, nous pouvons confirmer nos hypothèses :

- La motivation et le plaisir qui prennent leur source des perceptions que l'apprenant de lui-même et de son environnement, la maîtrise des mécanismes de lecture, son engagement et persévérance à accomplir ses activités pédagogiques, tous ces éléments permettraient aux apprenants à lire avec joie et les conduisent vers la réussite.
- La compétence de l'enseignant, sa passion à enseigner, son choix didactique, la diversité des activités rendraient l'apprentissage de la lecture plus motivant et aisé. Et permettraient ainsi d'assurer une bonne compréhension.

Nous avons confirmé qu'il est incontournable et aussi possible d'obtenir et posséder le plaisir d'apprendre à lire en FLE au collège. La motivation est une condition principale pour le plaisir de lire et reste la clé de tout succès.

RESUME

A travers notre travail, nous avons essayé de mettre en relief l'importance et comment susciter le plaisir d'apprendre à lire en FLE chez les apprenants de la première année moyenne. La motivation et le pouvoir sont indispensables pour avoir le goût et le plaisir d'apprendre, et ainsi afin de réussir l'acte de lire, d'accéder au sens de la langue écrite chez les collégiens.

Mot-clé : plaisir, apprendre à lire en FLE, motivation, réussite, accéder au sens, la langue écrite.

الملخص

من خلال بحثنا هذا، حاولنا إبراز أهمية وكيفية خلق متعة تعلم القراءة باللغة الفرنسية كلغة أجنبية عند تلاميذ السنة الأولى متوسط.

يعتبر الدافع والقدرة شرطين أساسيين من أجل خلق متعة التعلم وكذا نجاح عملية القراءة، وأيضا من أجل الوصول إلى معنى اللغة المكتوبة.

الكلمات المفتاحية : متعة، تعلم القراءة، القراءة بالفرنسية كلغة أجنبية، الدافع، نجاح، الوصول إلى المعنى، لغة مكتوبة.

Abstract

By our search, we tried to highlight importance and how to create a fun learning in French as a foreign language at the first year in the middle school.

The motivation and capacity are essential for the creation of learning pleasure and as such as the success of the reading process, and also in order to reach the meaning of written language.

Key words : Pleasure, learning of reading in FLE, motivation, success, reach the meaning, written language.

Bibliographie

Ouvrages :

1. ADAMS et BRUCE, cité par Jocelyne Giasson, "*la compréhension en lecture*", Ed Gatan Morin, Québec, 2000.
2. ADJADJI LUCIEN ; DU SAUSSOIS PIERRE, «*adapter l'école à l'enfant*», Nathan; 1997.
3. BENTOLILA ALAIN et CHEVALIER, FALCOZ-VIGNE,, "*La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement*", Ed Nathan, Paris, 1991
4. CARTIER.A.M et HEBRARD.J("*Discours sur la lecture.(1880-2000)*", Ed Fayard, France, 2000.
5. GIASSON JOCELYNE, "*La compréhension en lecture*", 1990
6. KHALIFA MADELEINE, "*De l'échec scolaire au bonheur d'apprentissage*", l'Harmattan, 2008.
7. MORAIS JOSE, « *Apprendre à lire: au cycle des apprentissages fondamentaux (GS, CP,CE1)* », Ed Odile Jacob, Avril, 1998.
8. POSLANIEC.CH, "*Donner le gout de lire*". Ed du Sorbier .Paris,2001.

Sites électroniques :

1. <http://wikipédia.org/wiki/Lecture>
2. www.e-littérature.net

Dictionnaires :

1. Dictionnaire Le Petit Robert, 1998
2. Dictionnaire Le Petit Larousse,1998).
3. Dictionnaire de la didactique des langues de Galisson et Coste

Revue et Articles :

1. Vie pédagogique, revue, n° :139, «*Pourquoi lire aujourd'hui*», Avril. Mai2006, p09.).
2. Nouveau programme de la première années moyenne 2010. In www.oasisfle.com; p.02.)
3. Marie miller. P01("*La compréhension écrite*" In www.alsace.iufm.fr. P08).

Simone Beauvoir : « *La lecture est la clé qui m'ouvrait le monde*».(

<https://sites.google.com/site/françaislyceemarrakech2/connecteurs/productionecrite/lecture>

Thèses et Mémoire :

1. BOUAKAZ Linda; Le plaisir de lire : Comment développer le goût de la lecture chez les apprenants de la première année moyenne? Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère 2006/2007, sous la direction de Dr METATHA Mohamed El Kamel. Université de Batna 2007.
2. GHEZAL Nadra, Pour le plaisir d'apprendre à lire en FLE au collège : de la lecture à l'accès au sens de la langue écrite; mémoire de magistère sous la direction de Pr DAKHIA Abdelouahab. Université de Ouargla 2013.

TABLE DES MATIERES

DIDICACE.....	
REMERCIEMENTS.....	
INTRODUCTION GENERALE.....	01
CHAPITRE I : POUR LE GOUT D'APPRENDRE A LIRE	
Introduction.....	04
I.1.Qu'est-ce que lire?.....	05
I.1.1.Selon le petit Robert.....	05
I.1.2.Selon le petit Larousse.....	05
I.1.3.Selon wikipédia.....	05
I.2.La lecture et les approche didactiques.....	05
I.2.1.L'approche traditionnelle.....	05
I.2.2.L'approche SGAV.....	06
I.2.3.L'approche communicative.....	06
I.3.La lecture et les sciences cognitives.....	06
I.4.Objectifs de la lecture.....	07
I.4.1.Pour apprendre à lire.....	07
I.4.2.Pour savoir lire.....	07
I.4.3.Pour le plaisir.....	07
I.4.4.Pour comprendre.....	07
I.4.5.Pour communiquer.....	08
I.5.Les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture.....	08

I.5.1.La méthode syllabique.....	09
I.5.2.La méthode globale.....	09
I.5.3.La méthode mixte.....	10
I.5.4.La méthode naturelle.....	10
I.6.Apprendre à lire en FLE au collège.....	10
I.6.1.La place de la lecture dans les programme officiels au collège.....	10
I.6.2.Le rôle du manuel scolaire.....	11
I.6.3.Objectifs et compétences.....	11
I.7.Motivation dans le contexte scolaire.....	12
I.7.1.L'importance de la motivation pour apprendre à lire.....	12
I.7.2.Les facteurs influant la dynamique motivationnelle des apprenants.....	12
I.7.3.Facteurs pouvant engendre la démotivation.....	16
I.7.4.Pour développer et maintenir le degré de motivation.....	16
Conclusion.....	20
CHAPITRE II : LA COMPREHENSION EN LECTURE.....	
Introduction.....	21
II.1.La compréhension de l'écrit.....	22
II.2.Evolution de la conception de la compréhension en lecture.....	22
II.3.Le modèle contemporain de compréhension.....	23
II.3.1.Les trois composantes du modèle contemporain de compréhension en lecture.....	24
II.3.1.1.La variable lecteur.....	24
II.3.1.2.La variable texte.....	24
II.3.1.3.La variable contexte.....	24

II.4. Les processus de lecture.....	24
II.4.1. Les microprocessus.....	25
II.4.2. Les processus d'intégration.....	25
II.4.3. Les macro-processus.....	25
II.4.4. Les processus d'élaboration.....	25
Conclusion.....	27
CHAPITRE III : PLAISIR ET SAVOIR LIRE EN CLASSE DE FLE.....	
Introduction.....	28
III.1. Présentation du lieu.....	29
III.2. Présentation de l'échantillon.....	29
III.3. Questionnaire, description et analyse.....	30
III.3.1. Présentation du questionnaire des apprenants.....	30
III.3.2. Analyse et interprétation des résultats.....	31
III.3.3. Présentation du questionnaire des enseignants.....	37
III.3.4. Analyse et interprétation des résultats.....	38
Conclusion.....	44
CONCLUSION GENERALE.....	
RESUME.....	
BIBLIOGRAPHIE.....	
TABLE DES MATIERES.....	